

ANTOINE CLASEN DES VIGNES AUX PARCOURS

Directeur commercial de la Maison Bernard-Massard, Antoine Clasen est également un amoureux du golf. Nous l'avons rencontré.

Tout d'abord, pouvez-vous nous présenter la Maison Bernard-Massard.

Il s'agit d'une société familiale fondée en 1921 par Jean-Bernard Massard, un luxembourgeois œnologue en Champagne. Accompagné de plusieurs actionnaires dont ma famille, il a créé ses caves à Grevenmacher, planté de nouvelles vignes et mis à profit son professionnalisme pour développer la qualité des vins effervescents de notre région viticole. Il a également regroupé plusieurs vignobles dispersés dont notre propriété, le « Clos des Rochers ». Depuis la mort de Jean-Bernard Massard dans les années 30, nous avons toujours entretenu cet héritage tout en le développant de génération en génération.

Que représente le groupe Bernard-Massard aujourd'hui ?

Parmi 650 vignerons dont plusieurs regroupés en coopératives, nous sommes le plus grand acteur privé et nous sommes le premier producteur de vins effervescents avec trois millions de bouteilles par an dont 60% sont vendues à l'export sur des marchés phares comme la Belgique, le Canada ou encore la Finlande. A ceci s'ajoutent nos vins tranquilles cultivés sur nos propriétés du « Clos des rochers » et du « Château de Schengen » : ces vins sont notre production premium et ne représentent que 10% de notre activité.

Vous avez tout de suite intégré la société après vos études ?

C'était évidemment naturel de reprendre le flambeau mais j'ai souhaité découvrir d'autres milieux professionnels afin d'élargir mon champ de vision. Après un Bachelor en management et un Master en finances obtenu



à HEC Lausanne puis Paris, j'ai travaillé un an dans une banque privée en Suisse, puis deux ans dans un Big Four à Luxembourg. Après ces trois ans, tout me semblait abstrait et il me manquait l'essentiel : le produit ! J'ai donc intégré le groupe VASCO en Belgique (distributeur de nos vins et d'autres marques comme Taittinger ou Carlsberg). Ma mission a été de restructurer l'activité pour le passage de témoin à un nouvel importateur.

Et ensuite ?

Après cette mission de trois ans, j'ai enfin fait mes premiers pas à la maison-mère au Luxembourg où je dirige les activités commerciales, les relations avec les importateurs et les contrats avec les producteurs étrangers dont nous diffusons les vins sur notre marché national.

Avez-vous une formation particulière liée au monde du vin ?

Oui, j'ai suivi des cours de sommellerie auprès du WSET (Wine & Spirit Education Trust) afin de maîtriser toute la théorie de ce métier. Cependant, il n'y a rien de tel que de déguster un vin pour le découvrir et l'apprécier. J'ai également beaucoup appris en devenant membre de notre comité de dégustation composé de mon père Hubert Clasen, du responsable production et du maître de chai.

Parlons golf ! Comment avez-vous découvert ce sport ?

J'ai commencé à cinq ans au Golf Club Grand-Ducal où toute ma famille est membre. Je participais aux stages juniors pendant les vacances. Practice le matin et parcours l'après-midi avec une bande d'amis pour qui l'objectif principal était d'obtenir le premier handicap (à l'époque 36) en jouant 107 en stroke-play.

Et ensuite ?

J'ai réussi l'année de mes neuf ans ! Ensuite, j'ai régulièrement joué au Grand-Ducal surtout les compétitions du week-end. Mon meilleur hcp a été 3, puis de 1997 à 2000, j'ai régulièrement joué dans l'équipe nationale du Luxembourg. J'ai également participé deux fois aux Championnats de France Universitaires avec HEC Paris.

Donc, vous êtes plutôt compétition ?

Plutôt, même si aujourd'hui mon emploi du temps ne me permet plus de jouer souvent. On organise un weekend par an à l'étranger avec trois amis et il y a toujours un enjeu : ceci nous force à nous concentrer.

Le golf et votre business font-ils bon ménage ?

Oui. Le golf et les bulles vont très bien ensemble ! On célèbre toujours quelque chose au club-house avec une coupe. Nous sponsorisons d'ailleurs plusieurs tournois sur les parcours du Grand-Duché. De plus, notre activité liée à la nature a des valeurs très proches du golf. Entretenir et améliorer un parcours ou un vignoble sont des arts bien délicats et qui nécessitent d'être passionnés.

Quel est votre parcours préféré au Luxembourg ?

Le Grand-Ducal, bien sûr. D'autant plus aujourd'hui avec les excellents travaux qui ont été réalisés sur le parcours et le rendent encore plus « challenging ».

Et à l'étranger ?

Old Head et Ballybunion en Irlande qui sont deux links époustoufflants. J'aime aussi beaucoup Ravenstein, le Royal Golf Club de Belgique : un environnement et un entretien exceptionnels.

Et pour terminer, votre rêve de golfeur ?

Faire un trou en un ou encore mieux, un albatros ! ■ **Arnaud Leballeur**